

Hamel : Tout doux, M. *Glackemeyer*, on verra si vous me déplanterez. . . . Vous en êtes plus au tems où vous fesiez tant de bruit dans les assemblées. . . .

Glackemeyer : Eh ! bien, l'on verra . . . mais que font-ils donc eux qu'ils ne viennent point ? Ils relisent le *Cannadien*, sans doute ; il y jouent un si beau rôle ! Ce qui me console, moi, c'est qu'ils n'ont point osé m'attaquer de front ; ils n'ont fait que m'effleurer en passant. Vous, M. l'Avocat du Roi, avez-vous vu comme ils vous étrillent. Oh ! mé qu'c'est drôle.

Hamel : Moi, ils m'appellent ce pauvre Avocat grondé, voilà tout. Comme dit Thomas, grondé n'est pas battu.

Glackemeyer : C'est juste. Mais, ces deux vers. . . .

Tout son corps ramassé dans sa courte grosseur
Fesait gémir la barre sous sa molle épaisseur.

Hamel, piqué : Ne me poussez à bout, M. l'Echevin, car je pourrais dire bien des choses pour eux. . . . Sachez qu'ils vous ont épargné, vous.

Glackemeyer : Qu'ils disent, qu'ils disent, il ne m'empêcheront pas d'être élu à la Basse-ville à la prochaine élection. Soyez sur, Mr., que je n'y perdrai pas mon vin et mes provisions. C'te fois là qu'c'était drôle de vous voir déguerpir de l'Isle avec vos provisions !

Hamel, se fâchant : Je le sais, vous vous présentez. Oh ! pour le coup, vous êtes sûr de votre fait. Les femmes seront pour vous ; elles ne votent plus, mais elles intrigueront.

Glackemeyer, piqué aussi : Est-ce à vous à faire le railleur, M. Cujas ? Oubliez-vous la réprimande d'ignorance que vous avez reçue de M. l'Orateur ? Vous fûtes pourtant la recevoir comme en triomphe. Quelle peine n'avons-nous pas eue à vous détourner d'y aller avec votre robe de soie ! C'est dommage à présent, les Patriotes en auraient fait quelqu'chose de drôle.

Hamel : Je me suis bien tiré de cette affaire. On admira quel sang-froid, quelle grace, quel air imposant j'avais à la barre. Tous les Barreaux n'ont-ils pas pris ma défense ? Dans une pareille occasion, qui aurait pris la votre ?